



Partenaire de qualité

IVRE DE MODE  
& DE BEAUTÉ

LES TENTATIONS  
D'ÉPICURE

CULTURE  
& VERNISSAGES

HEURES DESIGN

UN NOM,  
UN DESTIN

ANCIENS NUMÉROS

## René Traverre. Irradiantes apnées.

De l'expressionnisme abstrait américain, il tire sa façon de retranscrire ses visions, ses pensées et ses sentiments avec des formes mouvantes, changeantes, quasi organiques et une palette de couleurs empreinte d'ombre et de lumière. Et de l'abstraction lyrique européenne (expression, rappelons le, employée pour la première fois par le critique d'art Jean José Marchand et le peintre Georges Mathieu lors de l'exposition "L'Imaginaire" organisée en 1947), il déploie cette même manière informelle, aux confins du Tachisme, dégagee d'une quelconque référence aux grands mouvements non figuratifs du XXe siècle, afin de mieux réinventer son propre langage pictural.



### La spontanéité en maître mot !

Artiste atypique en ce sens que tel un hydre à deux têtes il tient de l'artisan avec sa façon de tendre lui-même ses toiles et de recourir à des outils du genre brosses larges, paille de fer, couteaux et du laborantin dans son obsession à expérimenter sans cesse de nouveaux médiums et glacis, René Traverre l'est aussi par sa démarche à la fois sous et hors influences !

D'un certain point de vue, il paraît réécrire à travers sa peinture une nouvelle page de l'Expressionnisme et de l'Abstraction en y injectant une bonne dose de cette émotion totalement absente de l'art conceptuel de ces dernières décennies. Une peinture vibrante de fluidité et de transparence échappant à l'écueil (trop souvent constaté chez d'autres) d'une plate joliesse par une force du mouvement dû à une combinaison toute personnelle de médiums. En l'occurrence, l'apposition sur la toile d'une double couche de glacis, la première pour imprégner, la seconde pour fluidifier, afin d'obtenir avec pourtant peu de matière d'extraordinaires effets de texture et de profondeur. Cette technique qu'utilisaient les "primitifs" flamands permet par là même à Traverre d'atteindre ce point de juste équilibre entre subtilité des couleurs et puissance des modelés par l'entremise d'espaces irradiants, évanescents, dématérialisés, mais sans se sentir obligé de verser dans la pure abstraction.

Peintre de la spontanéité dans le sens où, face à ses toiles blanches, Traverre n'intellectualise pas. Bien au contraire, il se livre à de véritables corps à corps avec elles (ce qui explique l'extrême rapidité à achever ses tableaux) pour parvenir à cet art humaniste parce qu'accessible et compréhensible par le plus grand nombre qu'il prône farouchement.

Originaire de Quimper où il a vu le jour en 1955, son éducation artistique s'est faite pour ainsi dire au berceau puisque son père Simon, bien qu'hôtelier de profession, n'en consacrait pas moins tout son temps libre à peindre des paysages. C'est d'ailleurs sous sa férule que le tout jeune René réalise ses premières œuvres, des portraits de marins et de bretonnes en costumes traditionnels.

Diaporama

< Précédent Suivant >



### Du figuratif à la libre expression ...

Tout en intégrant l'école des Mines de Nantes dans la perspective de devenir ingénieur, il s'inscrit aux Beaux-Arts du cru comme auditeur libre aux cours dispensés par Xavier de Langlais, peintre/graveur breton de grande renommée et par ailleurs auteur d'un ouvrage faisant aujourd'hui encore autorité "La technique de la peinture à huile".

D'abord ingénieur pour différentes entreprises l'amenant à rapidement quitter la Bretagne pour la région parisienne, puis, à partir de 1983, créateur de deux sociétés (l'une dans le travail temporaire, l'autre dans la sous-traitance, qu'il revendra en 1989), René Traverre a non seulement toujours continué à peindre mais connu aussi une profonde remise en question dans sa démarche artistique. Après avoir longtemps eu une option figurative l'ayant conduit à peindre beaucoup de nus et des représentations de pin-ups dans le sillage d'un Jean-Gabriel Domergue et d'un Aslan, Traverre change radicalement de cap au début des années quatre vingt. A l'unisson de sa vie professionnelle qui prend au même moment une nouvelle orientation, son travail pictural traduit sa perception nouvelle du monde et des choses qui l'entourent. Une perception plus intériorisée et existentielle où la représentation réaliste et donc figée n'a plus sa place.

Désormais portée par sa seule volonté de ne plus peindre que ce qui lui plait au sens tripal du mot, l'œuvre de Traverre rejoint par instant la splendeur des allégories futuristes de Hans Rudi Giger. Mais avec cette notable différence que derrière la formelle beauté des images, René Traverre laisse sans cesse percer des larges plages où l'imaginaire s'imbrique étroitement à un humour très humain. Preuve en est avec les titres de ses toiles tels "Coup de chien à l'Ouest", "Quelle Sérénade", "Grisette sans Manola", "Un peu osé", "Le Dissident Rouge", "La Route de Compostelle", "Le Radeau de la Méduse", "Formation de Ran" ou bien encore "Folles Années " ...

[Retour au sommaire](#)

---

Jusqu'au 30 juin à la Galerie Geoffroy de La Taille  
Art-Emoi 6, rue des Tourelles 75003 Paris Tél. 01 78 56 57 54.  
Du lundi au vendredi de 12h à 19h. Nocturne le jeudi jusqu'à 22h.  
En savoir plus : [www.art-emoi.fr](http://www.art-emoi.fr)

 [imprimer l'article](#)

---

[Mentions légales](#) | [Qui sommes nous](#) | [Contact](#) | [Suggérer un article ou un commentaire](#)

---